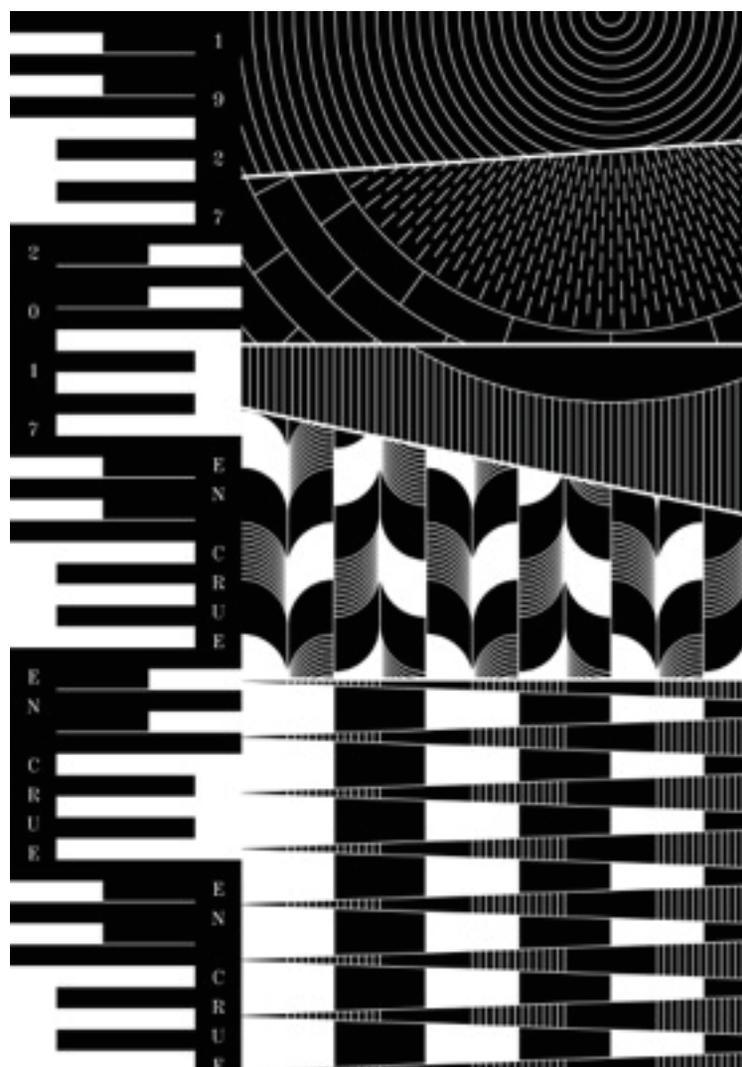


EN CRUE

L'EXPOSITION ANNIVERSAIRE DES 90 ANS DE MOLY-SABATA
RÉSIDENCE D'ARTISTES DE LA FONDATION ALBERT GLEIZES
SABLONS

DU 16 SEPTEMBRE AU 29 OCTOBRE 2017



studio Superscript², visuel de l'exposition, commande graphique, 2017

Relations avec la presse

Lorraine Hussenot
Tél. : 01 48 78 92 20
lohussenot@hotmail.com

SOMMAIRE

Page 3	Édito par Pierre David, directeur de Moly-Sabata
Page 4	Communiqué de presse
Page 5	En crue par Joël Riff, commissaire de l'exposition
Page 6	Moly-Sabata, une communauté précaire par Patrice Béghain, commissaire invité
Page 9	Les artistes de l'exposition
Page 13	La Fondation Albert Gleizes
Page 14	Moly-Sabata, plus ancienne résidence d'artistes en France
Page 15	Chronologie de la résidence d'artistes
Page 16	Saison 1927-2017 : 90 ans d'une résidence d'artistes au bord du Rhône
Page 17	Album de famille
Page 18	Les partenaires de l'exposition
Page 20	Informations pratiques



Vue sur le Rhône depuis le balcon de Moly-Sabata, été 2016

ÉDITO

90 ans d'une résidence d'artistes au bord du Rhône

Par Pierre David, directeur de Moly-Sabata

Albert Gleizes (1881-1953) rêvait d'une communauté d'artistes à Moly-Sabata, il a pensé ce projet, il a réglé la vie des artistes résidents, mais il n'y a jamais vécu. Deux femmes ont concrétisé son projet : tout d'abord son épouse, Juliette Roche-Gleizes (1884-1982) qui permit en 1927 la location puis l'acquisition de la demeure en 1938. Par volonté testamentaire, elle demande que soit créée la Fondation Albert Gleizes dont l'un des buts est d'assurer la continuité du projet de résidence d'artistes à Moly-Sabata ; l'autre figure féminine essentielle est la céramiste australienne Anne Dangar (1885-1951) qui anima la vie quotidienne à Moly-Sabata de 1931 jusqu'à sa mort, en compagnie de Lucie Deveyle (1908-1956), tisserande. L'histoire de Moly-Sabata est une suite de crues et d'étiages, une alternance de lumière et d'ombre, de périodes d'intense activité et d'apparentes somnolences. Entre les années Anne Dangar et la vigoureuse période actuelle, d'autres temps se sont intercalés, avec une grande activité de création.

Grâce au legs de Juliette Roche-Gleizes, la Fondation reconstruit la maison de Moly-Sabata, ravagée en 1983 par un incendie. Va s'y réinstaller Gilka Beclu-Geoffroy, fille du compositeur César Geoffroy. Elle qui vécut à Moly dans la première période de la communauté, y revient un demi-siècle plus tard, animant le lieu avec conviction, énergie et empathie envers le village. Elle prodiguera cours de peinture et de chant renouant avec la tradition de transmission initiée par celle que les enfants de Sablons appelaient « Miss » Dangar.

En 1992, la construction des quatre ateliers-logements dans le parc marque l'avènement d'une conception « moderne » de la résidence. La Fondation s'engage dans ce projet avec l'aide de l'État et de la Région Rhône-Alpes. Marie-Claude Jeune, alors conseillère aux arts plastiques à la DRAC Rhône-Alpes va accompagner le projet de résidence d'artistes. Chaque année, de 1993 à 2007, est nommé un directeur artistique, qui sélectionne quatre ou cinq artistes pour des séjours estivaux de deux mois. Durant ces quinze années vont se succéder des directeurs artistiques responsables de prestigieuses institutions, tels Christian Bernard, directeur du MAMCO de Genève, Régis Durand, directeur du Centre national de la photographie ou Laurent Godin, directeur du Rectangle à Lyon. Une soixantaine d'artistes vont profiter de ces résidences d'été. Cette période d'activité est peu connue, les séjours se déroulent uniquement durant la période estivale et le site n'est pas ouvert au public. Mais nombre des artistes qui y furent reçus au début de leur carrière occupent aujourd'hui le devant de la scène artistique française.

En 2010, une nouvelle ère débute, avec l'ouverture des ateliers toute l'année dans le cadre de partenariats avec les centres et écoles d'art de la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Vingt à trente artistes sont reçus chaque année dans les ateliers rénovés par la Fondation. Aujourd'hui la Fondation est soutenue pour son programme de résidence d'artistes par la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de l'Isère, la Communauté de Communes du Pays Roussillonnais et la Commune de Sablons.

De septembre à novembre 2017, deux expositions seront présentées simultanément, à Moly-Sabata et au Musée Estrine de Saint-Rémy-de-Provence. La première, l'exposition En crue ne sera pas une exposition historique qui tenterait de relater d'une façon exhaustive 90 ans de présence artistique à Moly-Sabata, mais plutôt un dialogue à travers le temps entre des artistes y ayant produit. La seconde, Whisky et Tabou, présentera un ensemble d'œuvres d'Albert Gleizes et de Juliette Roche-Gleizes de la collection du Musée Estrine, accompagnées d'œuvres d'artistes accueillis en résidence à Moly-Sabata durant les dix dernières années.

Avec les commissaires Patrice Béghain et Joël Riff, nous allons tenter de concentrer le regard des visiteurs sur quelques périodes de croissance de Moly-Sabata, ces moments où l'eau du fleuve monte et fertilise, non pas seulement la scène artistique mais aussi le territoire. Ils s'empareront des deux extrémités de cette chaîne de 90 ans, la partie historique sera confiée à Patrice Béghain, observateur de la scène artistique lyonnaise du 20e siècle, et la partie contemporaine à Joël Riff, commissaire d'exposition, fin connaisseur de la jeune scène européenne. Tous deux sont familiers de Moly-Sabata, l'un, en tant que directeur de la DRAC, participa en 1992 à la création des ateliers-logements, l'autre assure depuis trois ans les commissariats d'expositions de Moly-Sabata. Chacun va s'emparer de cette chaîne, mélangeant le passé et le présent, inventant les maillons manquants. Beaucoup de gens ont rêvé Moly-Sabata, en ont parlé dans des correspondances, y ont projeté des avenir radieux, mais peu d'artistes y ont vraiment séjourné. Nous raconterons l'histoire de Moly-Sabata à travers ceux qui y ont vécu et travaillé. Il y aura des oublis, des chocs esthétiques, des sur-représentations, des sous-représentations, l'exposition ne sera pas consensuelle, elle sera vivante comme l'est Moly-Sabata, la plus ancienne communauté d'artistes en France.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Moly-Sabata, la plus ancienne résidence d'artistes en France en activité fondée en 1927 par le couple d'artistes mécènes Albert Gleizes & Juliette Roche-Gleizes, aujourd'hui propriété de la Fondation Albert Gleizes, fête cette année ses 90 ans. À cette occasion, elle présente du 16 septembre au 29 octobre 2017 une exposition intitulée En crue, dont le commissariat est assuré par Patrice Béghain et Joël Riff, regroupant des œuvres de différents médiums de Caroline Achaintre, Thomas Bayrle, Geneviève de Ciskey, Anne Dangar, Charlotte Denamur, Lucie Deveyle, Claude Famechon, Gilka Beclu-Geoffroy, Josephine Halvorson, Jean-Claude Libert, Robert Pouyaud et Romain Vicari.

L'exposition En crue fait culminer une saison d'événements célébrant l'anniversaire. Ouverte sur le fleuve, la maison offre une promenade à travers neuf décennies imbibées par un engagement fort pour le contemporain, en son temps. Les aspects vivants comme historiques sont développés dans une même énergie, s'enthousiasmant d'une équivalence entre les signatures passées qui ont alimenté le patrimoine cubiste et les actuelles qui produiront en résidence des œuvres inédites. Plutôt qu'une rétrospective muséale, il s'agira d'affirmer la vigueur d'un lieu d'hospitalité, par la sensibilité d'une sélection de **peintures, céramiques, installations, textiles et performances**, qui marquent le paysage dans lequel l'endroit s'inscrit.

Moly-Sabata est une résidence d'artistes mettant à disposition ses ateliers et ses ressources toute l'année. Elle se distingue par la diversité de ses modalités d'accueil, son action au cœur d'un réseau régional de partenaires institutionnels et ses initiatives en faveur de la production d'œuvres grâce à des financements spécifiques. Son rayonnement public est alimenté par une exposition annuelle tout en perpétuant une tradition de transmission ancrée depuis 1927 dans ce lieu d'hospitalité, situé sur une île au sud de Lyon. La Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de l'Isère, la Communauté de Communes du Pays Roussillonnais et la Commune de Sablons soutiennent la Fondation Albert Gleizes pour son programme de résidences à Moly-Sabata.

Brève chronologie de la résidence en 9 dates clés :

1927 : Création de Moly-Sabata en tant que résidence d'artistes par Albert Gleizes & Juliette Roche-Gleizes
1930 : Arrivée de la potière Anne Dangar qui y séjournera jusqu'à sa mort en 1951
1953 : Mort d'Albert Gleizes
1982 : Mort de Juliette Roche-Gleizes
1983 : Incendie de Moly-Sabata
1984 : Création de la Fondation Albert Gleizes
1990 : Arrivée de Gilka Beclu-Geoffroy pour diriger Moly-Sabata
1992 : Construction des nouveaux ateliers-logements avec le concours des collectivités publiques
2010 : Arrivée de Pierre David pour diriger Moly-Sabata

Cette exposition s'inscrit dans le cadre de la Saison 1927-2017, 90 ans de résidences au bord du Rhône, en Résonance avec la Biennale de Lyon 2017 / FOCUS.

La programmation complète de la Saison est disponible sur le site internet de Moly-Sabata.

Un livret d'exposition ainsi qu'un album de famille seront édités pour l'occasion, disponibles dès le vernissage.

Moly-Sabata présentera également l'exposition hors les murs Whisky et Tabou, du 13 octobre au 29 novembre 2017 au Musée Estrine à Saint-Rémy-de-Provence.

La Fondation Albert Gleizes s'engage pour la production à Moly-Sabata.

CNR - Compagnie Nationale du Rhône est partenaire des expositions à Moly-Sabata.

Le Département de l'Isère et la Communauté de Communes du Pays Roussillonnais soutiennent cette exposition.

La Commune de Sablons est partenaire de la Fondation Albert Gleizes.

Les projets de Caroline Achaintre et Romain Vicari ont été sélectionnés par la commission mécénat de la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques qui leur a apporté son soutien.

L'ADAGP - Société des Auteurs dans les Arts Graphiques et Plastiques soutient l'exposition.

LexCase Société d'Avocats et DE BAECQUE et associés sont les mécènes de l'œuvre de Charlotte Denamur produite pour l'exposition En crue.

La maison Brochier Soieries est partenaire de la résidence de Charlotte Denamur.

Le Cavo Valérius de Serrières est partenaire du vernissage.

L'équipe de Moly-Sabata remercie les artistes pour leur implication ainsi que les galeries Arcade, Air de Paris, le FRAC Limousin et l'ensemble des autres prêteurs pour leur complicité.

En crue

Par Joël Riff, commissaire de l'exposition

Moly-Sabata, jusque dans les racines de son nom, reste une entité imbibée. Elle s'inscrit dans un environnement liquide sinon malléable, en mouvement perpétuel, en évolution possible. Ses « Savates Mouillées » le sont par le Rhône qui borde la propriété. Le fleuve, qualifié dès l'Antiquité par ses caprices, est un voisin qui avait pour habitude de sortir régulièrement de son lit. Lorsque l'on interroge les villageois parfois nostalgiques d'un temps où ces aléas rythmaient encore leur quotidien, ils évoquent des moments d'excitation durant lesquels toute la communauté s'activait pour accompagner un débit soudain. La crue fait déborder le cours des choses. Elle fait date.

Le fleuve grandissant marque autant le paysage que l'histoire. Il imprègne les mémoires. On se souvient ainsi des années spectaculaires. Les environs sont constellés de plaques commémoratives. Les échelles limnimétriques rythment également ses rives. Car l'Homme cherche à mesurer ses performances, afin de pouvoir en témoigner par la suite. Idéalement, pour mieux retenir ses périodes de croissance. L'analogie avec notre initiative mémorielle est flagrante. L'exposition anniversaire célèbre la vigueur, celle d'un lieu de travail à la chronologie fluctuante. La résidence d'artistes, par son actuelle activité, marque assurément un palier.

L'atelier est par excellence le lieu de l'œuvre en train de se faire, l'endroit d'une énergie en plein essor. C'est bien cette distinction qu'il s'agit toujours ici de partager. Cette année, l'exposition donnera exclusivement à voir des œuvres réalisées par des artistes ayant travaillé à Moly-Sabata. Différentes périodes seront bien-sûr représentées, selon une lecture qui souligne douze signatures parmi les nombreuses de sa frise historique, évoquées par ailleurs au travers de documents.

Pour toutes les civilisations, la crue est synonyme de fertilité. Elle favorise l'épanouissement. Dans le souvenir des grandes fêtes, que ce soit celles données par les résidents de Moly au fil de l'histoire, ou les plus anciennes encore liées au culte des éléments, considérons ensemble l'héritage et l'actualité d'une résidence d'artistes qui aura rarement accueilli autant d'artistes. Pour honorer, en somme, la vitalité.

Joël Riff est commissaire d'exposition. Il fonde la chronique Curiosité en 2008, enseigne à l'École Duperré depuis 2010 et rejoint la résidence d'artistes Moly-Sabata / Fondation Albert Gleizes en 2014. Il a conçu avec Mathieu Buard les cycles Outre-Forêt, Outrecuidance, Outresol, Foutre et La loutre et la poutre, regroupant au total une cinquantaine d'artistes. En indépendant, Joël Riff a signé Outrage à la Cité internationale des arts de Paris, et avec la peintre Eva Nielsen, Présente au Centre d'art contemporain d'Alfortville. Pour Moly-Sabata, il a développé les expositions Raffineries en 2015 puis Les épis Girardon en 2016 ainsi que le projet hors les murs Anne et Lucie au Musée de Valence en 2016 et Whisky et Tabou au Musée Estrine en 2017. Il est contributeur du magazine CODE South Way et répond régulièrement à des commandes de textes, publiés récemment par des centres d'art, des galeries ou le Salon de Montrouge. Il est invité à donner des conférences à Arles, Tirana ou Paris. Cette année, il est rapporteur pour Romain Vicari, lauréat du Prix Découverte des Amis du Palais de Tokyo.

Moly-Sabata, une communauté précaire
Par Patrice Béghain, commissaire invité

Ni Albert Gleizes ni son épouse Juliette Roche-Gleizes n'ont choisi de vivre et de travailler à Moly-Sabata, dans la gentilhommière du 18^e siècle, au bord du Rhône, dont ils ont fait, à partir de 1927, une communauté d'artistes. En 1927, le peintre lyonnais Paul Régny notera justement : « Gleizes n'a pas vécu la vie de Moly-Sabata. Il en fut l'instigateur. » C'est de Serrières d'abord, dans la maison Roche, sur l'autre rive du Rhône, puis des Méjades, à Saint-Rémy-de-Provence, que le maître, qui ne vivra jamais au milieu des siens, dispense son enseignement.

Hormis Anne Dangar, dont l'œuvre de céramiste est désormais reconnue à sa juste valeur, aucun artiste important n'y a séjourné dans la durée. Pourtant la mémoire de Moly-Sabata, qui, aujourd'hui, a renoué avec sa vocation première et, grâce au soutien des pouvoirs locaux, accueille des résidences d'artistes, subsiste, comme un vestige d'une utopie, devenue un mythe, qui s'incarne, pour nous, en une suite de figures d'hommes et de femmes.

C'est à travers elles, mais dans la réalité de leurs travaux et de leurs jours, travaux artistiques et tâches rustiques – ruches, verger et potager –, moments de joie et jours de dénuement, que nous souhaitons évoquer la véritable histoire de Moly-Sabata, par des œuvres, des documents et le recours aux innombrables lettres échangées par les acteurs de cette aventure. Le lyonnais André Dubois, qui fréquente Moly-Sabata à partir du début des années 1950, écrit justement : « Le courrier peut être considéré comme une véritable production de Moly-Sabata. »

L'utopie, Gleizes la présente, dès l'été 1927, dans une lettre au peintre Robert Pouyaud : « Vous savez que nous voulons faire une sorte de couvent laïc où pourraient se réfugier les dégoûtés de ce système moribond. » Pouyaud est le premier résident de Moly-Sabata, où il réalise notamment des séries de pochoirs d'après des peintures de Gleizes. Son départ en 1930 marque une première rupture ; en décembre, Anne Dangar, qui, depuis l'Australie, a rejoint Moly-Sabata au printemps, prend acte avec appréhension de cette situation, dans une lettre à Cécile Pouyaud :

« Monsieur Gleizes est blessé. Il a pensé votre mari était fort, fort, que rien ne pouvait le changer... C'est une blessure insupportable que son disciple qu'il a aimé n'a pas resté les six ans... Madame, j'ai peur, je vois une crise qui nous menace. »

Il y aura d'autres départs et d'autres arrivées, d'autres crises, qui scandent la vie de cette communauté fragile et démunie, de la fin des années 1920 aux années 1950. Les rancœurs ne manquent pas, liées au manque de moyens et à l'absence de tout confort. Ainsi Anne Dangar, que régulièrement traverse le désir de retourner en Australie, écrit-elle, en 1939, à Robert Pouyaud : « Je cherche tous les moyens pour construire un four à Moly... Maintenant j'ai écrit partout pour les renseignements sur un four électrique. Tant pis si Madame Gleizes dit 'Oh ! mais ce n'est pas dans l'esprit de Moly'. Si je gagne assez avec mon four électrique pour installer de l'eau courante à Moly, je le ferai. Je n'aime pas pomper plus que Madame Gleizes l'aime... ». Mais pendant plus de vingt ans, de 1930 jusqu'à sa mort, à la fin de l'été 1951, Anne Dangar sera la gardienne de Moly-Sabata. Celle qui avait répondu à l'appel de Gleizes, dans l'espoir d'apprendre de lui à peindre selon son esprit, se fera humblement potière, autant par nécessité d'assurer la subsistance de la communauté que par conviction d'artiste. Souvent éprouvée par la solitude et la précarité, elle puise sa force dans son travail et dans la fierté de pouvoir peu à peu en vivre : « Je suis vraiment riche d'avoir le travail que j'aime, et que ce travail gagne ma vie » et dans une relation intense avec les habitants de Sablons et de Serrières : « J'aime tous les paysans de Sablons. »

Dans les années 1930, Anne Dangar est rejointe par le musicien César Geoffray, qui fera chanter tout ce monde, avec sa famille et leur employée Lucie Deveyle, qui s'initie au tissage et, proche d'Anne Dangar, assurera après sa disparition, la continuité de la communauté. Certains n'y font qu'un bref passage, ainsi Serge Charchoune, qui confiera, en 1969, à André Dubois : « J'avais à choisir entre la vie sous les ponts et Moly-Sabata. Je n'avais pas de quoi manger. Par ouï-dire j'ai trouvé ce phalanstère de Gleizes, mais je n'étais pas intéressé par les idées de Gleizes... » D'autres, comme Jean-Claude et Yvette Libert, ou la céramiste Geneviève de Cisse, y trouveront, pour un temps, un lieu pour vivre et créer, que tenteront de ranimer, à la fin des années 1960, la céramiste Claude Famechon et, dans les années 1990, Gilka Beclu-Geoffray, la fille de César.

Agrégé de lettres classiques, ancien directeur régional des affaires culturelles et ancien adjoint à la culture et au patrimoine de la ville de Lyon, Patrice Béghain est l'auteur de plusieurs ouvrages relatifs aux problématiques du patrimoine, notamment Patrimoine, politique et société, aux éditions Presses de Sciences Po. Outre sa participation au Dictionnaire historique de Lyon, publié aux Éditions Stéphane Bachès en 2009, il a écrit plusieurs ouvrages sur Lyon : en 2011, Une Histoire de la peinture à Lyon (Éditions Stéphane Bachès), ouvrage dans lequel il consacre un chapitre

à la rétrospective « Albert Gleizes », organisée à Lyon en 1947, et, en 2015, en collaboration avec Michel Kneubühler, *La Perte et la Mémoire. Vandalisme, sentiment et conscience du patrimoine à Lyon* (Fage éditions). Il est également l'auteur, en 2014, avec Gérard Bruyère, de la première monographie consacrée au peintre lyonnais Fleury Richard, *Fleury Richard (1778-1852). Les pinceaux de la mélancolie* (EMCC éditions). Patrice Béghain a également collaboré à plusieurs publications des éditions La passe du Vent, sur Raymond Queneau, René Char et André Breton. En 2015-2016, au Musée des Beaux-Arts de Lyon, il a été commissaire, avec Sylvie Ramond, sa directrice, d'une exposition consacrée à la scène artistique lyonnaise au 20e siècle.



Moly-Sabata à l'automne

³ Que non est l'homme (professeur du Collège de France!
(Peut-être je me trompe du titre?) J'avais l'envie lui
demander "est-ce c'était ^{parce qu'il} le Saint Pierre qui n'avait
pas quelque chose lui offert au Ciel?"
Dans la grande pièce Pouraud a rien admiré excepté
une petite gouache de Mairie. Il était violent dans
sa critique de votre grand tableau qu'Angélico aimait
énormement. Mon grand pot et ces pièces pour le
musée de Faïence étaient aussi condamnés
par Monsieur Pouraud. La seule pièce de poterie
qu'il a aimée était une soupière noire. Je suis
inquiète maintenant de cette soupière. Il n'a pas
regardé le tissage du tout, et Lucie a très
plu collection de ce moment. Angélico était ravi
de tout! Pas une petite fleur a échappé son
admiration. Vos gouaches (surtout ma petite)
et votre tableau violet étaient pour lui un vrai
banquet de délices. Il a décroché la petite gouache
de vous et m'a dit la laisser sur la table que P
pouvait voir le détail. Mais P ne la regardé pas. Je l'a
dit "Regardez" et je lui la donnée dans ses mains
Il la regardé pendant 5 minutes, puis la mis sur la
table sans dire un mot! Je ne crois pas qu'il
reviendra à Moly - il avait l'air de désapprouver
de tout. Angélico dit qu'il est comme ça chez eux.

LES ARTISTES DE L'EXPOSITION

Les douze artistes témoignent des trois périodes de Moly-Sabata, à savoir La période originelle de 1927 à 1951 avec Robert Pouyaud, Lucie Deveyle et Anne Dangar, La période transitoire de 1951 à 1992 avec Jean-Claude Libert, Geneviève de Ciskey, Claude Famechon et Gilka Beclu-Geoffray ainsi que La période actuelle de 1992 à 2017 avec Thomas Bayrle, Josephine Halvorson, Caroline Achaintre, Romain Vicari et Charlotte Denamur.



ROBERT POUYAUD (France, 1901-1970)
à Moly-Sabata de 1927 à 1930

Peintre, sculpteur, théoricien du cubisme, il fut l'un des premiers élèves d'Albert Gleizes. Il fut aussi, avec sa femme, le premier occupant de Moly-Sabata à la fin de l'année 1927. À Moly-Sabata, il réalisera notamment des pochoirs reproduisant des tableaux de Gleizes et destinés à l'éditeur Povolozky de Paris. Avec César Geoffray il éditera et imprimera à Moly-Sabata (éditions des Sablons) un recueil de *Suite de sons et de couleurs pour piano dans lequel il réalisera trois pochoirs en couleurs*.

Robert Pouyaud, Suite de sons et de couleurs pour piano, partition pour César Geoffray, 25 x 18 cm, 1931
Collection particulière



ANNE DANGAR (Australie, 1885-1951)
à Moly-Sabata de 1930 à 1951

Après des études de peinture à Sydney à la Julian Ashton Art School, elle décide en 1926 de faire un voyage en France qu'elle prépare avec son amie Grace Crowley. Elle peint trois ans chez André Lhote et découvre vraiment Albert Gleizes par la lecture de ses écrits en 1928. Elle reçut d'Albert Gleizes un télégramme l'invitant à Moly-Sabata. Dès lors, elle quitte sa famille et sa situation de professeure d'arts plastiques, pour rejoindre Moly-Sabata où elle travaillera jusqu'à sa mort en 1951.

Anne Dangar, Plat Tondo, 38,5 cm de diamètre
Terre cuite vernissée
Collection Fondation Albert Gleizes



LUCIE DEVEYLE (France, 1908-1956)
à Moly-Sabata de 1930 à 1956

Issue de la Bresse, elle arrive à Moly-Sabata en tant qu'employée de la famille Geoffray. Pour acheter le métier à tisser dont elle avait besoin, elle travaillera durement à diverses activités agricoles. Elle put ensuite réaliser de nombreux ouvrages en laine, matériau qu'elle allait chercher à Thorrenc en Ardèche chez Madame Bugnazet. Lucie Deveyle deviendra, aux côtés d'Anne Dangar, l'un des personnages les plus attachants et significatifs de la communauté moly-sabatienne.

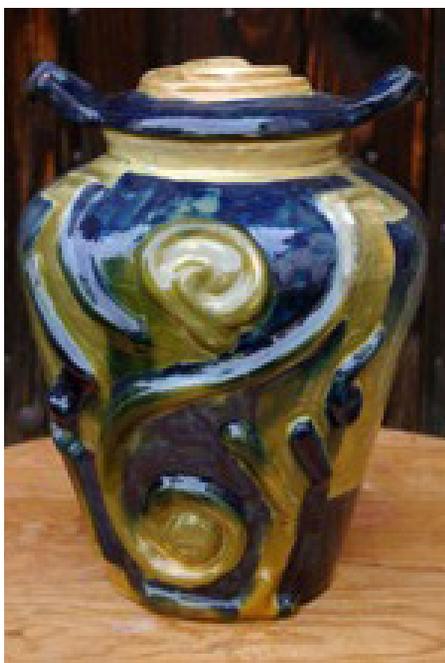
Lucie Deveyle, Chasuble - Commande de l'abbé Meyer pour l'église de Sablons, 158 x 125 cm, laine tissée, 1951-52
Collection particulière



JEAN-CLAUDE LIBERT (France, 1917-1995)
à Moly-Sabata de 1952 à 1956

Prisonnier des Allemands de 1940 à 1945, il décide de se consacrer définitivement à la peinture et quitte Paris pour s'installer en Provence où il fait la connaissance d'Albert Gleizes. Plus tard, Albert Gleizes lui propose de s'installer à Moly-Sabata où, avec son épouse Yvette, ils resteront cinq ans et donneront naissance à leurs deux premiers enfants. En 1956, il quitte Moly-Sabata pour créer son propre atelier de poterie à Villeneuve-lez-Avignon.

Jean-Claude Libert, Plat, 36 cm de diamètre, terre vernissée
Années 1950 - Collection particulière



GENEVIÈVE DE CISSEY (France, 1926-2002)
à Moly-Sabata de 1955 à 1958

Après des études académiques à l'École Nationale Supérieure d'Art de Dijon, c'est en 1948 que se situe son premier contact avec Moly-Sabata. Elle s'y rend sur les conseils de Marcel Michaud, propriétaire de la Galerie Folklore à Lyon, une relation de son père. Elle y rencontre Anne Dangar et Lucie Deveyle. En 1949, Geneviève de Cissey s'exerce durant trois semaines avec Anne Dangar. Une correspondance s'instaure ensuite entre les deux femmes. Ces lettres de 1950 sont de véritables textes d'initiation. Après la mort d'Anne Dangar en 1951, Geneviève de Cissey et Lucie Deveyle réalisent ensemble une tapisserie monumentale pour la réfection d'une église dans le Doubs puis, en juin 1955, Geneviève de Cissey travaille dans l'atelier du potier Paquaud à Roussillon, en Isère. En novembre 1955, elle s'installe à Moly-Sabata et y travaillera avec Lucie Deveyle jusqu'à la mort de celle-ci en 1956, puis seule jusqu'à début 1958.

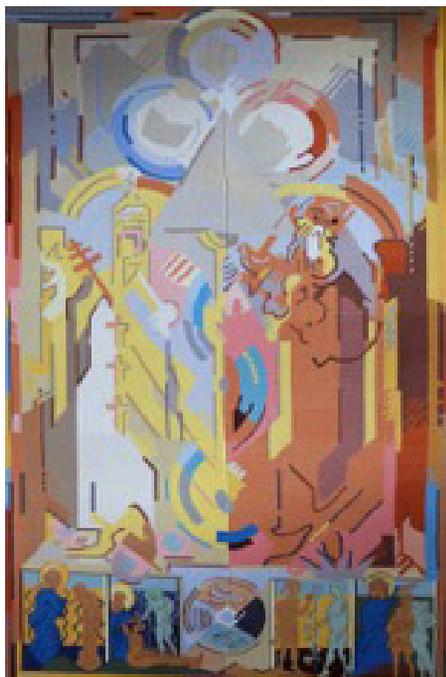
Geneviève de Cissey, Pot, 24 x 34 cm, terre vernissée
Années 1950



CLAUDE FAMECHON (France, 1944-2016)
à Moly-Sabata de 1968 à 1980

Claude Famechon a vécu et animé Moly-Sabata durant douze ans, en compagnie du peintre Michel Carlin. Elle a écrit : « *Je dois une grande partie de mon bonheur à cette période, le village entier nous a aidés, soutenus. Les enfants du village venaient faire de la poterie. Les jours et les nuits de cuisson c'était la fête, nous vivions au rythme des saisons et des caprices du fleuve "encore libre". Parfois Juliette Roche (Madame Gleizes) qui nous avait confié ce phalanstère, venait nous visiter. Je garde gravé dans mon cœur et au creux de mes mains, ce village, ses habitants et là-bas, au bout du quai, Moly, mon Moly, avec son grand tilleul, l'entrée, la poterie et le four à droite.* »

Claude Famechon, Photophore, 36 x 18 cm, terre vernissée
Années 1970 - Collection Fondation Albert Gleizes



GILKA BECLU-GEOFFRAY (France, 1924)
à Moly-Sabata de 1931 à 1941 puis de 1990 à 1995

Gilka a séjourné par deux fois à Moly-Sabata. Fille du compositeur César Geoffray, lui-même résident de 1931 à 1941, elle y a d'abord passé douze ans de son enfance. Elle y reviendra au printemps 1990 sur une invitation de la Fondation Albert Gleizes récemment constituée, pour diriger l'endroit jusqu'en 1995. Elle anime la vieille maison par des activités artistiques variées : stages d'initiation à la peinture selon les principes d'Albert Gleizes, journées portes ouvertes avec des chorales À Cœur Joie, concerts de guitare, exposition des poteries de Jean-Bernard Chappe et de ses propres peintures.

Gilka Beclu-Geoffray, d'après Le Pape et l'Empereur d'Albert Gleizes, 210 x 120 cm, canevas réalisé avec six villageoises 1991

THOMAS BAYRLE (Allemagne, 1937)
à Moly-Sabata en 1999



Thomas Bayrle est aujourd'hui basé à Francfort-sur-le-Main. Il est l'un des pionniers du Pop Art européen et des nouveaux médias. Il a toujours cité son expérience dans une usine de tissage comme le détonateur formel de sa pratique artistique. Yannick Miloux, alors directeur artistique du séjour d'été de 1999, se souvient de la venue de l'artiste : « *J'avais invité Thomas Bayrle à Moly-Sabata car j'avais eu un choc l'année précédente en visitant une exposition rétrospective au MMK à Francfort. À l'époque, (...) j'avais pu organiser une soirée de projection de films de Thomas Bayrle à l'École régionale des beaux-arts de Valence, juste à la fin du séjour, et je me rappelle d'une salle comble et d'une véritable standing ovation pour l'artiste et pour Helke, sa femme, à la fin de la présentation.* »

Thomas Bayrle, Ehepaar, 42 x 60 cm, sérigraphie 3 sur 20 1970 - Collection FRAC Limousin
Crédit photographique Frédéric Magnoux © ADAGP, Paris



JOSEPHINE HALVORSON (États-Unis, 1981)
à Moly-Sabata en 2014, 2016 et 2017

Basée à New York, professeure à Boston, Josephine Halvorson a découvert Moly-Sabata sur une invitation de la commissaire Dorothee Deyries-Henry qui exposa son travail à Angle art contemporain. L'artiste est revenue à Moly-Sabata pour diriger un stage de peinture en 2016, et poursuivre ainsi la complicité qu'elle avait initiée avec le voisinage. Les habitants se souviennent de l'artiste tamisant les environs, équipée de son chevalet, ou s'installant dans la poterie d'Anne Dangar pour peindre ce qu'elle y observe. Josephine peint exclusivement sur le motif, en une seule séance, se tenant la plupart du temps à très courte distance de l'objet. Cette intense proximité crée une relation de « camaraderie », comme elle le souligne.

Josephine Halvorson, série Échelle - détail, huile sur toile, 2014 Courtoisie de l'artiste et de la galerie Sikkema Jenkins & co, New York



CAROLINE ACHAINTRE (France, 1969)
à Moly-Sabata en 2017

Née en France, élevée en Allemagne, installée à Londres, Caroline Achaintre convoque des monstres sympathiques dont les figures se figent à la sortie du métier ou du four. Son projet à Moly-Sabata consiste à augmenter son panthéon, par de nouvelles figures issues de la mythologie gleizienne. Translation et rotation de la forme sont des préceptes cubistes qui sauront être entendus. Les figures telles qu'Anne Dangar la potière et Lucie Deveyle la tisserande, tutoieront directement la pratique de Caroline Achaintre, qui trouvera à Moly un environnement familier, empreint de ce magnétisme qu'elle manipule elle-même ailleurs. Elle définit généralement sa position d' « *Archaïc avant-garde* », terme qui résonne particulièrement avec le Cubisme rustique qui a tant qualifié Moly-Sabata.

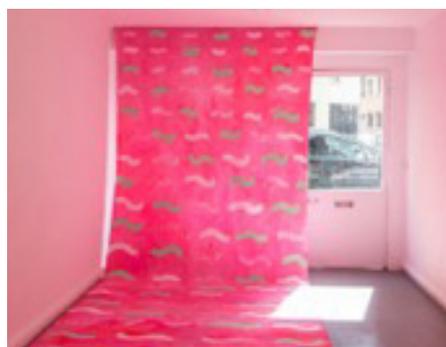
Caroline Achaintre, Brutus, 223 x 180 cm, laine tuftée, 2016
Courtoisie de l'artiste et de la galerie Arcade, Londres



ROMAIN VICARI (Brésil, 1990)
à Moly-Sabata en 2017

Romain Vicari a récemment remporté le Prix Découverte des Amis du Palais de Tokyo 2016, où une exposition monographique lui sera consacrée en 2018. Cette résidence à Moly-Sabata pourrait en être le préambule. Il y trouvera un nouveau terrain de jeu. L'artiste s'acclimate des sommes de contraintes qui se présentent à lui, en en faisant autant d'accroches pour socler ses installations. C'est toute l'histoire du site qui sera convoquée dans les interventions qu'il ménagera, sortes de cabinets de consultation de l'Histoire de la résidence d'artistes.

Romain Vicari, Tubaina, bois, plâtre, métal, pigments, 2015
Courtoisie de l'artiste



CHARLOTTE DENAMUR (France, 1988)
à Moly-Sabata en 2017

Diplômée en 2015 de l'Ensba Lyon, Charlotte Denamur développe une intense pratique d'atelier. Dans son laboratoire, elle élabore ses surfaces dans une multitude de jus colorés. Une fluidité manifeste émane de ses peintures, auxquelles l'artiste peut parfois accorder une ampleur sculpturale. À Moly-Sabata, elle investira plusieurs salles en étirant ses gammes à l'échelle de l'architecture.

Charlotte Denamur, mon amour mon amour
Vue d'exposition à la Galerie Tator, 2017
Courtoisie de l'artiste, crédit photographique David Desaleux

LA FONDATION ALBERT GLEIZES

La Fondation Albert Gleizes trouve son origine dans les volontés testamentaires de Juliette Roche-Gleizes (1884-1982), veuve du peintre Albert Gleizes (1881-1953). À la mort de cette dernière, la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques a été désignée comme sa légataire universelle, à charge pour elle de créer la Fondation Albert Gleizes. Celle-ci a été reconnue d'utilité publique par décret ministériel le 23 mars 1984.

Le domaine de Moly-Sabata fait partie des biens inaliénables de la Fondation Albert Gleizes, qui possède une grande partie du fonds d'atelier d'Albert Gleizes, de Juliette Roche-Gleizes et d'Anne Dangar, principale disciple du peintre cubiste.

Titulaire des droits moraux et patrimoniaux afférents à l'œuvre d'Albert Gleizes, la Fondation se reconnaît deux buts essentiels : assurer par tous les moyens la connaissance et le rayonnement de l'œuvre d'Albert Gleizes, en protéger la diffusion et faire connaître sa vie, les établissements qu'il a fondés et la participation à ceux-ci de Juliette Roche-Gleizes et d'Anne Dangar, ainsi qu'aider les artistes d'aujourd'hui en les accueillant dans les ateliers de Moly-Sabata lors de séjours collectifs ou individuels.



Albert Gleizes, Terre et Ciel, 136 x 136 cm, huile sur toile, vers 1935 - Collection Musée des Beaux-Arts de Lyon
Crédit photographique Alain Basset

MOLY-SABATA, PLUS ANCIENNE RÉSIDENCE D'ARTISTES EN FRANCE

Située à Sablons, entre le Rhône et son canal, Moly-Sabata a le charme d'un territoire insulaire. Les différents espaces sont conçus pour répondre au mieux à la diversité des besoins des usagers, qu'ils soient des résidents individuels ou de petits groupes dans le cadre d'un workshop. Quatre ateliers-logements indépendants de 50m², 53m², 80m² et 105m² ont été construits en 1992, et se composent d'un espace de travail, d'une kitchenette, d'une salle de bains et d'une chambre en mezzanine. L'atelier du sculpteur est situé dans le parc attenant à la maison et permet aux résidents de réaliser des travaux volumineux ou particulièrement salissants. L'artiste est alors logé dans un studio de la maison. Quatre salles de réception peuvent servir de lieu de travail ou de lieu d'exposition. Une bibliothèque est disponible à la consultation.

Résidences

Moly-Sabata ne lance pas d'appels à candidature. Il existe aujourd'hui trois modalités pour bénéficier de ses ateliers : la résidence de production en partenariat avec un lieu d'art de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la résidence de production sur invitation directe et le séjour de recherche. La durée varie d'un à trois mois.

Partenariats

Les ateliers-logements sont mis à la disposition de structures d'art contemporain de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, dans le cadre d'un projet d'exposition avec un artiste. Moly-Sabata est alors reconnu, en tant que lieu de résidence, comme partenaire de l'exposition. Outre ces lieux de diffusion, des productions sont développées avec d'autres partenaires aux statuts variés tels que les entreprises CNR – Compagnie Nationale du Rhône, Delmonico Dorel et Cerealep, l'association Urb'ART, l'école IESA, la poterie des Chals ou le Salon de Montrouge.

Expositions

Moly-Sabata vise aujourd'hui à intensifier la visibilité de ses missions. Ce lieu de résidence tend à devenir lieu de production artistique. Des artistes sont choisis pour produire des œuvres, ensuite exposées in situ. Des bourses de production sont attribuées aux artistes, pour leur rémunération et la création de leurs œuvres. Depuis 2016, Moly-Sabata répond également à des invitations à concevoir des expositions hors les murs, notamment au Musée de Valence en 2016 et au Musée Estrine de Saint-Rémy-de-Provence en 2017.

Transmission

Anne Dangar a marqué les Sablonnais, non seulement par son talent de potière, mais aussi par les cours qu'elle dispensa. Renouant avec cette tradition de transmission, la Fondation Albert Gleizes soutient de multiples initiatives à destination des amateurs, étudiants et écoliers, tels que des stages de peinture, des workshops d'écriture et des actions pédagogiques.



Moly-Sabata au printemps

CHRONOLOGIE DE LA RÉSIDENCE D'ARTISTES

- 1927** : Installation du peintre Robert Pouyaud
- 1929** : Arrivée de François Manevy
- 1930** : Bref séjour du peintre Serge Charchoune
Arrivée de l'artiste australienne Anne Dangar
Départ des couples Pouyaud et Manevy
- 1931** : Installation de César Geoffray, de son épouse Mido et de leur fille Gilka, accompagnés de Lucie Deveyle
- 1933** : Installation du peintre Jacques Plasse et de son épouse Bilou Le Caisne, qui développent une activité de tissage
- 1935** : Départ des Plasse
Création par Albert Gleizes de l'association « Les Regroupements agricoles et artisanaux de Moly-Sabata »
- 1938** : Achat de Moly-Sabata par les Gleizes
- 1939** : Séjour d'Anne Dangar au Maroc (mai-décembre)
- 1940** : Départ des Geoffray, qui reviendront de temps à autre jusqu'en 1942
Départ définitif des Gleizes de Serrières et installation aux Méjades à Saint-Rémy-de-Provence
- 1947** : Construction d'un four de poterie par Anne Dangar
Visite d'Angelico Surchamp de l'abbaye bénédictine de La Pierre-qui-Vire, futur fondateur des éditions Zodiaque
- 1949** : Premier séjour de Geneviève de Cissey
- 1951** : Décès d'Anne Dangar
- 1952** : Installation du peintre Jean-Claude Libert et de son épouse
- 1953** : Décès d'Albert Gleizes
- 1955** : Départ des Libert
Installation de Geneviève de Cissey
- 1956** : Décès de Lucie Deveyle
- 1958** : Départ de Geneviève de Cissey, qui s'installe à Ampuis
- 1968-1980** : Séjour de la céramiste Claude Famechon
- 1982** : Décès de Juliette Roche-Gleizes, qui a légué la propriété à la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques
- 1983** : Incendie qui détruit une partie de la maison
- 1984** : Reconnaissance d'utilité publique de la Fondation Albert Gleizes
- 1986-1987** : Séjour d'Aguilberte Dalban, fille de Geneviève de Cissey
- 1987-1994** : Bernard Anthonioz est président de la Fondation Albert Gleizes
- 1990-1995** : Gilka Beclu-Geoffray prend la direction de la communauté de Moly-Sabata
- 1993-2007** : Séjours collectifs d'été avec une direction artistique renouvelée à chaque session
- 2004** : Publication du livre Rustic Cubism : Anne Dangar and the Art Colony at Moly-Sabata de Bruce Adams
- 2009** : Pierre David prend la direction de Moly-Sabata
- 2010** : Signature d'une convention entre la Fondation, la Région, le Département et la Communauté de Communes
- 2014** : Signature d'une convention entre la Fondation et la Commune de Sablons

SAISON 1927-2017 : 90 ANS D'UNE RÉSIDENCE D'ARTISTES AU BORD DU RHÔNE



En 1927, le couple d'artistes-mécènes Albert Gleizes et Juliette Roche-Gleizes fondent Moly-Sabata, lieu d'hospitalité pour les artistes au travail. Aujourd'hui, en 2017, le programme perpétue cette tradition d'accueil, faisant de l'endroit la plus ancienne résidence d'artistes en France. Moly-Sabata met en place une saison d'événements pour célébrer neuf décennies d'histoire, forcément contemporaine.

studio Superscript², label de la saison, commande graphique, 2017

De janvier à mai 2017 ♦ Neuf kilomètres

Action pédagogique dans les écoles de Sablons, Bougé-Chambalud et Le Péage-de-Roussillon. Ce projet réunit de nouveau Moly-Sabata et la Poterie des Chals, à Roussillon, dont l'actuel propriétaire Jean-Jacques Dubernard travaille avec l'artiste Julie Digard. Anne Dangar parcourait à pied les 9 km séparant son atelier de Moly-Sabata, de la Poterie des Chals, où elle cuisait ses céramiques.

8 mars 2017 ♦ Prix Moly-Sabata 2017 / Résidence pour la ville de Saint-Étienne.

Ce prix a été remis lors du vernissage de la Biennale Internationale Design Saint-Étienne. Il récompense Sarah Del Pino, diplômée de l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne.

D'avril à juillet 2017 ♦ Stages de peinture pour amateurs à Moly-Sabata.

Mireille Blanc, Amélie Bertrand, David Wolle et Justin Fitzpatrick ont souhaité rendre hommage à l'œuvre d'Albert Gleizes en poussant la figuration à la frontière de l'abstraction. Ils utiliseront uniquement le médium de la peinture à l'huile.

5 mai 2017 à 14h et 16h ♦ Neuf kilomètres

Inauguration d'une fresque à l'école élémentaire de Sablons, renouant avec le travail pédagogique initié par Anne Dangar avec les enfants de Sablons durant la Seconde Guerre mondiale. Puis vernissage de la présentation de Julie Digard et Jean-Jacques Dubernard dans le pavillon à Moly-Sabata.

26 avril 2017 ♦ Prix Moly-Sabata / Résidence pour le Salon de Montrouge.

Pour la première fois, Moly-Sabata, en tant que lieu de production, est associé au Salon de Montrouge, le plus important salon consacré à la jeune création. Une façon d'affirmer la continuité de ce lieu de résidence et sa visibilité nationale. Le prix a été décerné au vidéaste performeur Romain Gandolphe.

18 mai 2017 à 9h30 ♦ Petit-déjeuner de presse à Paris.

19 mai à 19h30 ♦ Conférence au Musée des Beaux-Arts de Lyon.

Patrice Béghain, commissaire invité de l'exposition En crue, propose « Gleizes, Moly-Sabata et les Lyonnais. »

12 septembre 2017 ♦ Voyage de presse depuis Paris à Moly-Sabata (sur invitation).

Visite de presse à 11h.

16 septembre 2017 à 19h ♦ Vernissage de l'exposition En crue, suivi d'un buffet à Moly-Sabata.

Exposition du samedi 16 septembre au dimanche 29 octobre 2017.

17 septembre 2017 ♦ Conférence au Musée des Mariniers à Serrières.

Nicole Alexandre, historienne, propose « Albert Gleizes et le tryptique de l'église de Sainte-Blanche. »

5 octobre 2017 ♦ Conférence au Musée des Beaux-Arts de Lyon.

Patrick Beurard, écrivain enseignant, propose « De la communauté à la résidence d'artistes » suivi d'une intervention de Pierre David, directeur de Moly-Sabata.

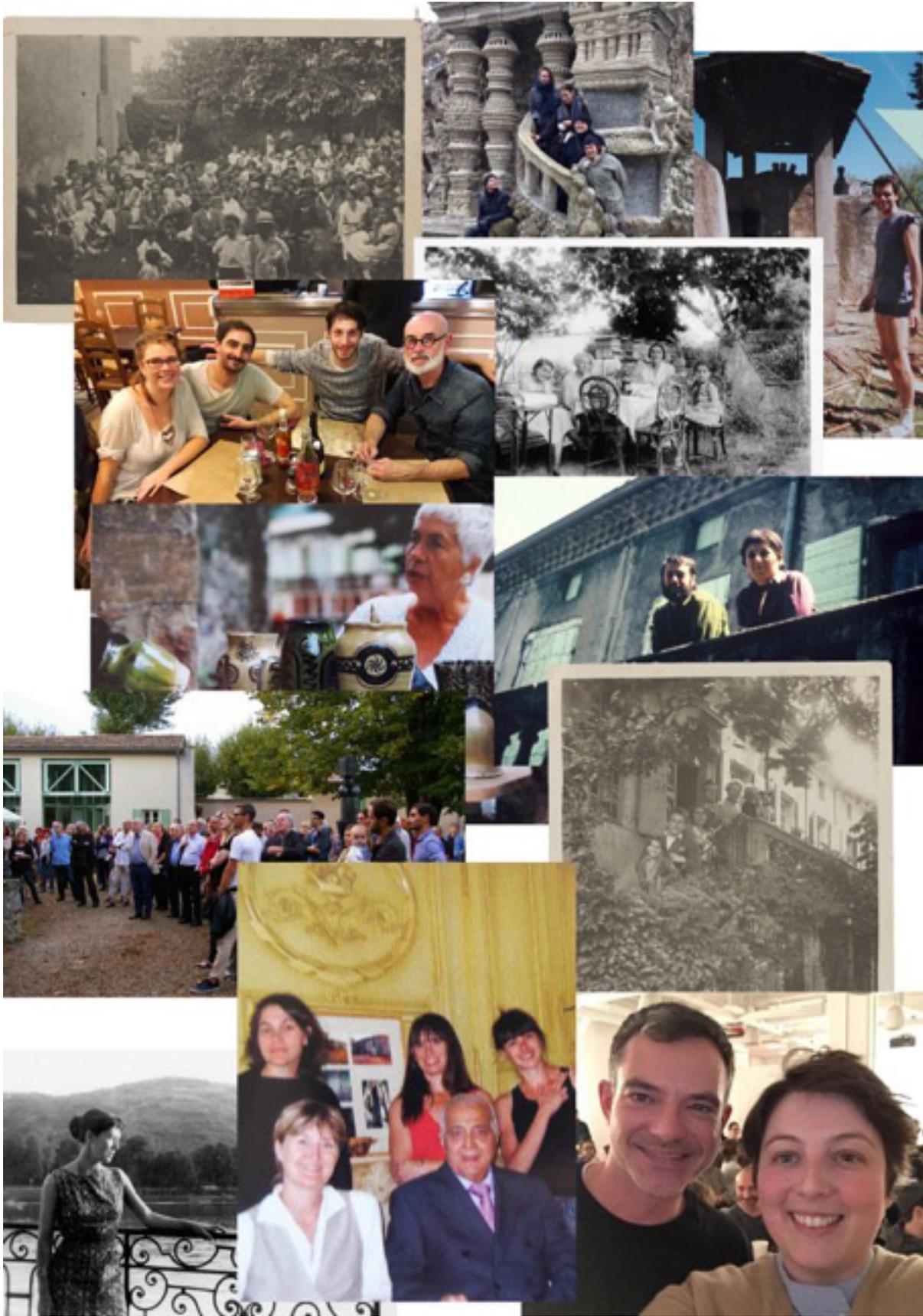
13 octobre 2017 à 18h ♦ Vernissage de l'exposition Whisky et Tabou au Musée Estrine de Saint-Rémy-de-Provence.

Sur une invitation du musée, Moly-Sabata présente un ensemble d'œuvres d'Albert Gleizes et de Juliette Roche-Gleizes voisinant avec celles d'artistes ayant résidé à Moly-Sabata. Exposition du 14 octobre au 26 novembre 2017.

Octobre 2017 ♦ Lecture des lettres d'Anne Dangar dans son atelier à Moly-Sabata (jour à préciser).

Fin 2017 ♦ Projection d'une sélection de « Portraits d'anciens résidents » filmés par George Rey à l'Institut d'art contemporain Villeurbanne / Rhône-Alpes.

ALBUM DE FAMILLE



LES PARTENAIRES DE L'EXPOSITION



La **Fondation Albert Gleizes** s'engage pour la production à Moly-Sabata. Elle prête par ailleurs une sélection d'œuvres de Robert Pouyaud et Claude Farnachon issues de son fonds.
www.fondationgleizes.fr



Depuis 10 ans, **CNR - Compagnie Nationale du Rhône** s'engage pour développer aux côtés des territoires des projets d'ordre culturel, économique, environnemental ou sportif autour du fleuve. L'objectif de cette démarche originale et volontariste de Missions d'Intérêt Général : faire partager les fruits de sa croissance aux territoires dont est issue sa production d'électricité pour soutenir leur développement et transmettre aux générations futures un fleuve vivant et valorisé.
www.cnr.tm.fr



La **Région Auvergne Rhône-Alpes** soutient l'exposition.
www.auvergnerrhonealpes.eu



Le **Département de l'Isère** soutient l'exposition.
www.isere.fr



La **Communauté de Communes du Pays Roussillonnais** soutient l'exposition.
www.ccpaysroussillonnais.fr



La **Commune de Sablons** est partenaire de la Fondation Albert Gleizes.
www.commune-sablons.fr



Les missions de la **Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques**, définies dans le décret qui l'a créé en 1976, sont de favoriser et d'animer, par tous moyens, toutes actions d'aide et d'assistance en faveur des artistes graphistes et plasticiens et toutes actions d'aide et d'encouragement à la recherche et à la création dans le domaine des arts graphiques et plastiques. Les projets de Caroline Achaintre et Romain Vicari ont été sélectionnés par la commission mécénat de la FNAGP qui leur a apporté son soutien.
www.fnagp.fr



Fondée en 1953 par des artistes, l'ADAGP représente 133 000 auteurs dans le monde, dans toutes les disciplines des arts visuels : peinture, sculpture, photographie, design, BD, street art, art vidéo, art numérique, architecture... Au cœur d'un réseau international de 50 sociétés sœurs, l'ADAGP perçoit et répartit les droits des artistes, les protège et se bat pour l'amélioration du droit d'auteur. Elle est aujourd'hui la première des sociétés d'auteurs des arts visuels au monde. Soucieuse de placer la création au cœur du monde, l'ADAGP encourage la scène créative en initiant et/ou en soutenant financièrement des projets propres à valoriser les arts visuels et à en assurer la promotion à l'échelle nationale et internationale.
www.adagp.fr / www.copieprivee.org



L'exposition est inscrite en Résonance avec la **Biennale de Lyon 2017 / FOCUS**.
www.labiennaledelyon.com



Le **musée des Beaux-Arts de Lyon** est partenaire de l'exposition.



LexCase Société d'Avocats et **DE BAECQUE et associés** sont les mécènes de l'œuvre de Charlotte Denamur produite pour l'exposition En crue.



sikkens est partenaire de la résidence de production de Charlotte Denamur pour l'exposition En crue.



Le **Cavo Valérius de Serrières** est partenaire du vernissage.

**Peintres, sculpteurs,
photographes, designers...**

Le droit d'auteur protège votre talent

L'ADAGP est la société d'auteurs des arts visuels la plus représentative au monde.
Elle gère les droits de plus de 130 000 auteurs de 30 disciplines différentes :
peintres, sculpteurs, photographes, plasticiens, architectes, designers,
auteurs de Bandes Dessinées, illustrateurs, vidéastes, artistes Street Art...
Elle met à votre disposition ses 60 ans d'expérience dans près de 50 pays.

**Adhérez,
vous recevrez les droits
qui vous sont dus**

Pour en savoir plus :



www.adagp.fr

Participez à notre banque d'images:
<http://bi.adagp.fr>

Adagp
société des auteurs
dans les arts graphiques
et plastiques

11, rue Berryer
75008 Paris, France
Tél.: +33 (0)1 43 59 09 79
www.adagp.fr



la culture avec
la copie privée

INFORMATIONS PRATIQUES

EN CRUE

Commissaires : Joël Riff et Patrice Béghain

Exposition du 16 septembre au 29 octobre 2017

Vernissage le samedi 16 septembre 2017 à 19h

Visite de presse le mardi 12 septembre 2017 à 11h

Pour venir au vernissage : navette au départ de Lyon à 17h30 avec un retour prévu à 23h au tarif de cinq euros l'aller-retour sur inscription au 04 74 84 28 47

Exposition ouverte du jeudi au dimanche de 14h à 18h et sur rendez-vous - Entrée libre

Moly-Sabata

1, rue Moly-Sabata

38550 Sablons

Tél. : 04 74 84 28 47

contact@moly-sabata.com

www.moly-sabata.com

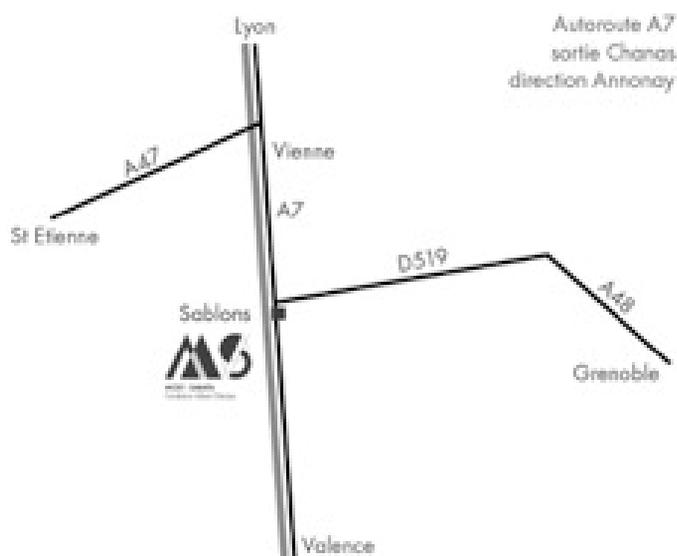
Relations avec la presse

Lorraine Hussenot

Tél. : 01 48 78 92 20

lohussenot@hotmail.com

Visuels disponibles sur demande



Accès

en voiture

Prendre l'A7 en direction de Marseille puis la sortie Chanas en direction d'Annonay. Sur la gauche, à l'entrée du village de Sablons, des panneaux indiquent Moly-Sabata.

Coordonnées GPS : 45°18'45.2"N 4°46'46.7"E

à 59 km de Lyon soit 45 min., à 95 km de Grenoble soit 1h15, à 50 km de Valence soit 30 min., à 80 km de Saint-Étienne soit 55 min. et à 520 km de Paris soit 5h.

en train

Les gares SNCF les plus proches sont situées à Saint-Rambert d'Albon (4 km) et Le Péage du Roussillon (7 km). À 40 min. de Lyon, à 3h de Grenoble, à 30 min. de Valence, à 1h40 de Saint-Étienne et à 3h de Paris.

à vélo

Moly-Sabata se trouve sur la ViaRhôna.

Équipe de Moly-Sabata

Pierre David, direction
pierre.david@moly-sabata.com

Virginie Retornaz, administration
virginie.retornaz@moly-sabata.com

Joël Riff, communication et expositions
joel.riff@moly-sabata.com

Émilien Adage, régie
emilien.adage@moly-sabata.com

Chloé Goetz, stagiaire production et administration